

## BIHAIN SOUS L'OCCUPATION ROMAINE

A l'extrême limite de la province de Luxembourg, le territoire de Bihain, actuellement Vielsalm, offre un relief de hauts plateaux que composent des bois et des prairies et où de nombreux ruisseaux ont creusé des vallées peu encaissées. Le soubassement géologique, primaire, présente des roches du Cambrien et du Dévonien inférieur.

Une crête importante se dessine au nord de Bihain et se prolonge au sud d'Otré. Constituée de phyllade, de quartzite et de coticule, elle est marquée par de nombreuses carrières qui témoignent de l'exploitation de ces roches. Un chemin dit « chemin des crêtes » en parcourt le sommet et traverse une zone archéologique importante (fig. 65)<sup>(21)</sup>.

Une grande fange s'étend à l'ouest de Bihain et est légèrement entamée par le ruisseau de Bihain (ou de Saint-Martin). On y distingue des « mardelles », formations naturelles présentant des dépressions circulaires entourées d'un petit rempart de terre. L'exploration de celles-ci, réalisée en 1907, ne livra aucun résultat.

Les données bibliographiques<sup>(22)</sup>, manuscrites (dossiers conservés au S.N.F.) et orales (rassemblées par Ph. Lejeune de Vielsalm) indiquent des découvertes éparées que nous avons tenté de regrouper par site. La carte archéologique établie sur cette base révèle que les vestiges romains actuellement connus se localisent sur les terres de Hébronval-Otré-Bihain.

Plusieurs signalements de découvertes restent vagues. Ainsi les premières mentions concernent des monnaies récoltées en un endroit non précisé. A Règné, d'anciennes habitations furent considérées par certains comme romaines sans qu'un indice ne permette de confirmer cette hypothèse.

Des comptes rendus succincts et quelques autres témoignages rapportent des découvertes de sépultures. Celles-ci appartiennent au type des *loculi* et présentent des petites cases formées de cinq ou six dalles de schiste, surmontées d'une dalle-couvercle.

Exploré en 1901, un premier ensemble de sept tombes occupait le versant méridional de la colline qui sépare les terres de Bihain de celles de Hébronval (fig. 65, 1). E. Rahir signala ce site tardivement mais en nota précisément l'implantation. Au même endroit une sépulture fut encore mise au jour dans la partie occidentale du lieu-dit *Au Chemin des Mines*. Réalisée avant 1914, cette découverte ne fut révélée que récemment.

En 1906, F. Hénaux entreprit des sondages dans ce secteur et explora des tombes appartenant sans doute à la nécropole décrite par Rahir. En effet la zone fouillée est définie par rapport à la limite de l'ancien pays de Liège, par rapport à une route romaine La Roche/Saint-Vith et est localisée sur le

<sup>21</sup> Pour l'ensemble des découvertes archéologiques effectuées sur le territoire de Bihain, voir : H. REMY, Vestiges archéologiques de la commune de Bihain (actuellement Vielsalm), *Glain et Salm, Haute-Ardenne* 9, déc. 1978, 165-173.

<sup>22</sup> M.-H. CORBIAU, *Répert. bibl. trouv. arch. prov. Luxembourg*, Répert. arch. A, XI, 1978, 59-60.



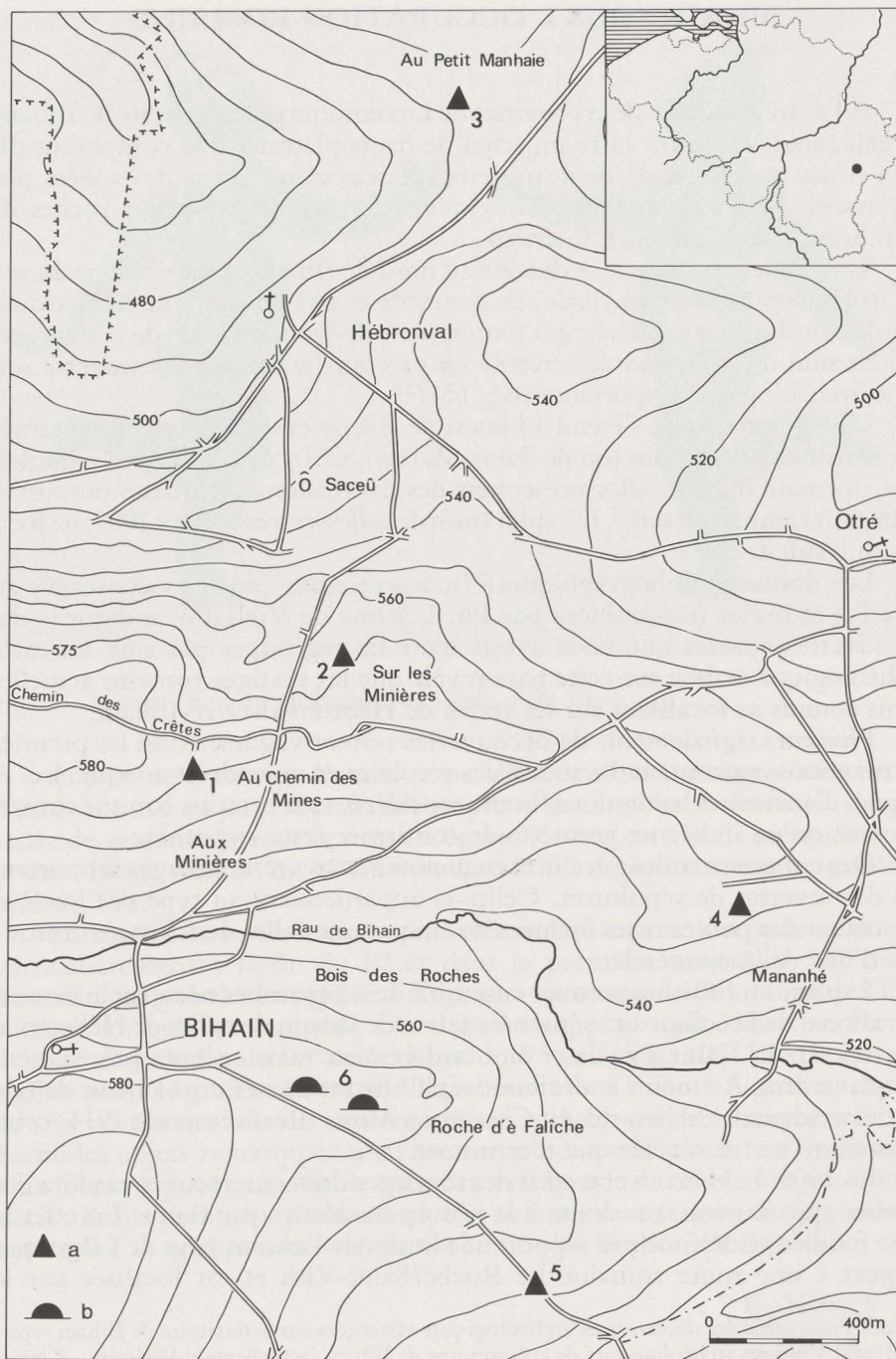


Fig. 65. Vestiges romains dans la région de Bihain. a: tombe(s). b: tumulus.



territoire de Bihain. Si la route antique ne peut être identifiée, la limite de l'ancien pays de Liège est bien connue. Bihain appartenant au Duché de Luxembourg, Hébronval à la Principauté de Stavelot, la frontière qui sépare ces terres est, à cet endroit, légèrement au nord du « chemin des crêtes » (fig. 65). Ces indications laissent supposer l'emplacement des tombes mises au jour par Hénaux dans la zone 1 (fig. 65). Elles étaient pauvres, seule une contenait un mobilier intact. Tout ce matériel fut égaré, le Musée Curtius de Liège n'en possède plus que l'inventaire.

L'exploration d'un second ensemble, d'une trentaine de tombes, doit être distinguée des découvertes signalées : ce sont les tombes des *Minières* ou *Camp Romain* (fig. 65, 2).

Les données de localisation indiquent la position de la nécropole au nord de Bihain, du côté de Hébronval et notent la proximité du lieu-dit Ô *Saceû*. Elles déterminent ainsi l'emplacement du site à l'endroit dit *Sur les Minières* qui ne peut être confondu avec le précédent. On pourrait aussi supposer que ce second cimetière se prolongeait sur les terres sises à l'ouest du chemin qui relie Bihain à Hébronval et qui longe *Les Minières*. Tous ces toponymes, sauf celui de *Camp Romain*, couvrent des zones encore bien définies actuellement.

Des découvertes isolées furent réalisées en d'autres endroits de ce territoire.

Vers 1890, le lieu-dit *Petit Manhaie* (fig. 65, 3), au nord de Hébronval, livra des vestiges d'une tombe; l'emplacement reste difficile à cerner.

A Otré, à *Mananhé* (fig. 65, 4), le charruage d'une parcelle permit de dégager un caveau contenant une urne qui n'a pas été conservée.

Pour l'extrême sud de Bihain, deux mentions de sites furent consignées dans une lettre que Monsieur A. Poncin adressa en 1938 au Service des Fouilles de l'Etat et à laquelle il joignit un croquis avec les différentes localisations.

Cette lettre signale d'abord l'existence d'une tombe qui fut explorée cette année-là par le garde Brunson (fig. 65, 5). L'emplacement noté par l'auteur de la lettre nous a été confirmé par un témoin contemporain de la découverte. Cette donnée dément la note de Ch. Dubois qui situe cette tombe au *Bois des Roches*, lieu-dit plus septentrional (fig. 65).

Un second renseignement concerne deux tumulus qui auraient existé à la *Roche d'è Faliche* (fig. 65, 6).

D'anciens chemins ont été définis comme romains ou même pré-romains par différents auteurs mais aucun tracé n'a pu être reconnu comme tel.

La région considérée, composée de prairies, de champs, de carrières a certes favorisé les découvertes fortuites, les prospections et les sondages. Ceux-ci ont fait connaître plusieurs emplacements de sépultures isolées, de nécropoles pour lesquelles la chronologie est imprécise puisque le matériel n'a été ni étudié, ni conservé. Ces sépultures impliquent l'existence d'un habitat proche mais jusqu'à présent aucune trace n'a permis d'en déterminer la zone d'implantation. Tributaire de l'état actuel des recherches, l'image de l'occupation romaine de Bihain demeure incomplète.